

Un exemple de mouvement moderne : le cubisme

Le premier collage avec *Nature morte à la chaise cannée* (1912), de Pablo Picasso

Quelques repères

Dates de développement du cubisme : 1908-1914

Principaux artistes : Pablo Picasso, Georges Braque

Les trois phases du cubisme :

- Cubisme cézannien (1908-1910) : influence de Cézanne dans la géométrisation des formes et la réduction de la gamme colorée (ocres, gris, couleurs très désaturées)
- Cubisme analytique (1910-1912) : éclatement des formes ; compositions complexes ; motifs peu lisibles et couleurs souvent réduites à l'ocre et au gris ; introduction de lettres dans la peinture
- Cubisme synthétique (1912-1914) : premiers collages → introduction d'éléments réels comme des papiers collés dans la composition ; compositions généralement moins complexes ; les formes redeviennent plus lisibles ; les couleurs retrouvent parfois une certaine saturation



Pablo Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, peinture à l'huile, corde, morceau de toile cirée, 26,5 x 35

Un repère important dans l'histoire de l'art : le premier collage, avec *Nature morte à la chaise cannée* (1912) de Picasso

Pour la première fois dans l'histoire de l'art, un artiste s'approprie un objet non artistique – un morceau de toile cirée – et l'introduit dans son œuvre. Le geste de prélever un élément du réel et de le coller dans la toile reflète la recherche d'un art qui – à l'opposé de l'art académique – soit plus proche du quotidien, de la vie, et s'en nourrisse : non pas seulement représenter le réel, mais l'utiliser. Ce premier collage est aussi un jeu, une sorte de piège visuel : sur le morceau de toile cirée est imprimé un motif de cannage (qui donne son titre à l'œuvre), si bien que le collage ne se remarque pas du premier coup d'œil, sinon par le contraste (paradoxal) dans le degré de réalisme entre le cannage imprimé et les parties peintes.

La corde qui fait office de cadre participe de la même logique d'appropriation d'un objet réel.

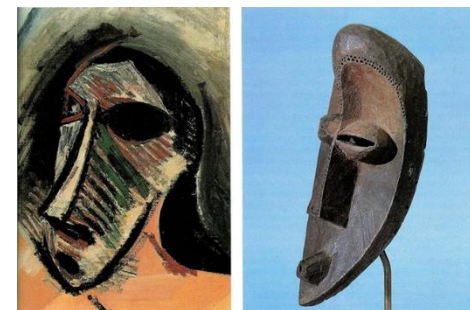
La recherche d'un nouveau rapport au réel et d'un nouveau langage plastique

Georges Braque et Pablo Picasso sont les chefs de file du mouvement cubiste. D'autres peintres y participeront : Juan Gris, Robert Delaunay, Fernand Léger, Albert Gleizes...

Rejetant fermement l'art académique comme le font les artistes des autres mouvements modernes (impressionnisme, puis fauvisme, futurisme...), les cubistes sont à la recherche d'un **nouveau langage plastique** : s'inspirant à la fois de Cézanne, de Gauguin et des arts non européens (africain, océanien, mexicain...), ils simplifient et géométrisent à l'extrême les formes des objets, et les fragmentent dans des compositions complexes de formes élémentaires.

Leurs recherches définissent aussi un **nouveau rapport au réel** : en éclatant les objets en une multiplicité de points de vue (du dessus, de différents côtés...) qu'ils recombinaient dans la représentation, les cubistes ne cherchent pas à peindre le réel tel qu'on le voit, mais tel qu'on le connaît, en tenant compte de l'expérience que nous avons des objets dans leur globalité.

Pour se livrer à de telles expérimentations, Braque et Picasso revisitent des genres classiques, comme le portrait ou – tout particulièrement – la nature morte. Pour compenser la perte de lisibilité des objets représentés, ils jouent avec des motifs tels que le verre, la bouteille, ou divers instruments de musique (violin, guitare, harpe...), qu'ils signifient par la reprise, d'œuvre en œuvre, d'un petit nombre de signes évocateurs : pour la guitare ou le violon, quelques lignes parallèles évoquent les cordes, des arabesques suggèrent les ouïes ou la tête de l'instrument.



Détail des *Demoiselles d'Alger* (1907) de Picasso, et masque africain (Congo).

Alors que l'art classique, puis académique s'appuyait généralement sur des modèles issus de l'art occidental (Grèce antique, Renaissance italienne), les cubistes se tournent vers les arts non européens pour y puiser de quoi renouveler en profondeur le langage plastique.